



« C'est aujourd'hui que cela s'accomplit » (Luc1,1-4+4,14-21)

Nous l'avons sûrement remarqué : l'Évangile que nous venons d'entendre est composé de deux parties, bien différentes, et qui ont toutes deux leur importance.

D'abord, l'auteur de l'Évangile de Luc, que nous lirons tout au long de cette année, nous explique pourquoi, dans quel but il a écrit l'Évangile et comment il s'y est pris pour le rédiger.

Ensuite, il raconte de quelle façon Jésus s'est présenté à ses compatriotes de Nazareth pour leur faire pressentir sa vraie identité, alors qu'ils ne le connaissaient que comme le fils du charpentier.

Pour une fois, exceptionnellement, dans un premier temps, l'auteur d'un Évangile indique comment il s'y est pris pour composer son ouvrage. Écoutons ce qu'il nous dit :

D'abord il souligne le sérieux qu'il a voulu y mettre. Il a fait des recherches, il a cherché à rencontrer des témoins oculaires, il a noté avec précision les témoignages qu'il a pu recueillir au sujet des événements qui se sont effectivement passés. On dirait aujourd'hui que c'est vraiment l'œuvre d'un scientifique. Il ajoute qu'il a pris le temps de le composer, de le mettre en forme. Ce n'est donc pas qu'un reportage superficiel qu'il raconte pour informer ses lecteurs. C'est une Bonne Nouvelle qu'il a approfondie et qu'il veut rendre accessible en la partageant avec un ami, dont il indique le nom : Théophile, c'est à dire un « ami de Dieu » ou un « aimé de Dieu ». Et il précise bien que c'est pour lui montrer la solidité de la Foi à laquelle il adhère.

- En constatant un tel sérieux, une telle énergie investie, une telle rigueur dans son travail pour nous communiquer ce qu'il a découvert et la profondeur de sa foi, je m'interroge personnellement et je voudrais partager avec vous mon questionnement. Est-ce avec le même sérieux que j'accueille ces paroles de l'Évangile que je lis ou que j'entends, non pas comme une simple histoire qui m'est racontée, mais comme une Bonne Nouvelle, chargée de vie, qui m'est personnellement adressée, moi qui peux me considérer aussi comme « ami de Dieu », comme « aimé de Dieu comme Théophile » ?

C'est à moi qu'elle est donnée aujourd'hui pour approfondir et vérifier la solidité de ma foi en vivant dans une société où elle est critiquée, contestée, éprouvée. C'est la question qui m'habite pour être fidèle à la Foi que j'ai reçue et que j'ai à transmettre. Certains parmi vous partagent aussi cette même interrogation...

C'est peut-être pour cela que le Pape François a voulu faire de ce dimanche la journée de réflexion sur la place de la Parole de Dieu dans notre vie.

- C'est aussi dans cette attitude que nous pouvons accueillir le deuxième récit de l'Évangile de ce jour, qui veut nous faire découvrir ce que Jésus avait à l'Esprit quand il a commencé sa mission. On voit d'abord que Jésus lui-même a pris au sérieux les paroles de l'Écriture qu'il découvrait dans la Bible. C'est en prenant à son compte les paroles du Prophète Isaïe qu'il a pu préciser son identité et sa mission, en révélant à ses compatriotes de Nazareth pour quoi il est venu.

- Il précise d'abord que ce qu'il fait, ce n'est ni par fantaisie, ni par idéologie. Ce qu'il fait, ce qu'il fera tout au long de l'Evangile, vient de plus loin que lui. C'est Dieu qui l'envoie : « Le Seigneur m'a envoyé » dit-il. Il ne vient pas de lui-même, il est le signe, la preuve qu'à travers lui, Dieu intervient dans l'histoire humaine. Cela vaut donc la peine de voir ce que produit cette intervention de Dieu dans notre vie et dans le monde.
- Toujours en prenant appui sur la Bible, il précise pour qui et pour quoi il est venu. La préoccupation qui l'habite c'est de rejoindre les pauvres, les captifs, les aveugles, les opprimés. Tous ceux qui ont mal ou qui sont mal. Voilà quelle est sa priorité.... Si nous pensons ne pas faire partie de ces personnes c'est parce ce qu'il compte sur nous pour nous entraîner à sa suite afin de porter avec lui toute notre attention à ces personnes.
- Il annonce enfin que c'est aujourd'hui que tout cela s'accomplit. Par sa présence dans le monde, il inaugure le moment favorable, l'année nouvelle où Dieu a décidé d'agir à travers lui.

Telles sont les convictions qui le saisissent dans tout son être, comme une onction d'huile qui pénètre toutes les fibres de sa personne.

En indiquant que c'est aujourd'hui que tout cela s'accomplit, c'est à moi qu'il s'adresse. Aujourd'hui, c'est maintenant, en 2022 qu'il passe à l'action en nous et à travers nous. C'est nous qui sommes les destinataires de cette annonce et qui sommes chargés de l'actualiser.

C'est notre responsabilité et c'est aussi le bonheur qu'il veut nous faire partager.

Pierre GIRON